

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - REDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, exclusivement, aux BUREAUX DU JOURNAL, A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

Le président du conseil a prononcé hier, devant ses électeurs de Remiremont, un grand discours politique à l'issue duquel la candidature de M. Méline a été acclamée par l'assistance très nombreuse.

M. Ribot faisait hier à Arras, dans un banquet qui lui était offert par les groupements opportunistes de sa circonscription, une tentative de rentrée en scène. L'ancien président du conseil franco-maçon a fait une vague apologie de la concentration qu'il voudrait réformer et s'est montré fort satisfait du régime de représentation dont nous sommes affligés. Tout en faisant l'éloge du ministère Méline, il a surnommé l'indiqué qu'une place était à prendre pour un ministère Ribot entre la politique du gouvernement actuel et celle des amis de M. Bourgeois.

Le Sénat de Washington a voté à une majorité très grande les résolutions de la Commission des affaires étrangères et adopté un amendement reconnaissant la République cubaine et autorisant le président Mac-Kinley à faire intervenir la marine américaine en faveur des insurgés cubains. Un conflit semble surgir entre la Chambre des représentants et le Sénat. On craint que le vote du Congrès ne soit le signal d'une déclaration de guerre.

L'agitation est toujours grande en Espagne. Les manifestations patriotiques dirigées contre les Américains se produisent encore dans certaines villes. On n'a plus guère espoir qu'en une intervention énergique des puissances.

La réélection de Crispi provoque une grande agitation à Palerme. Des coups de couteau ont été échangés entre les partisans du concubinaire italien et ses adversaires.

Les Jardins ouvriers

J'ai, moi aussi, voulu voir les jardins ouvriers de Saint-Etienne, les jardins ouvriers du P. Volpette. Il n'est pas un lecteur de la France Libre auquel le nom du P. Volpette ne soit familier et qui n'ait entendu faire, soit ici même, soit ailleurs, l'éloge de son œuvre. Mais si *repetita placent*, n'est-il pas vrai ? surtout lorsqu'il s'agit de décrire avec quelque détail, avec des chiffres, après une enquête personnelle, les ressorts et l'étonnante vitalité d'une grande et généreuse entreprise de relèvement social.

Le Père m'offrit lui-même, très obligeamment, d'être mon cicerone au milieu de quartiers qui m'étaient inconnus, et malgré ses occupations du samedi, malgré la pluie qui tombait abondamment, il m'accompagna dans l'une des cinq ou six parcelles de terrain qui forment tout autour de la grande ville industrielle le domaine des familles pauvres et nombreuses. Chacun de ces terrains — et en particulier celui du « Petit Coin » que j'ai visité — se trouve à proximité des vastes agglomérations ouvrières qui entourent, comme d'un cordon noir et fumé, les quartiers riches de Saint-Etienne. C'étaient autrefois des espèces de landes incultes, où l'herbe disputait au rocher un peu de terre fertile ; louées en moyenne de 120 à 150 francs l'hectare, elles sont aujourd'hui morcelées en parcelles minuscules d'environ 500 mètres carrés chacune, et dont chacune constitue un jardin ouvrier.

Précisément une centaine de lots avaient été distribués au commencement de la semaine dernière et déjà un grand travail d'amélioration du sol s'était produit. Bien qu'il fut à cette heure presque nuit et parce que la mine venait seulement de leur rendre la liberté, des hommes travaillaient dur, inhabiles souvent, ce terrain qu'une intelligente charité leur donnait, pour que jamais les légumes frais et sains ne manquent à leur foyer et qu'ils puissent au contact bienfaisant de la terre cette paix de l'âme et cette santé du corps qui sont la double joie de la vie. La terre était remuée profondément ; la bêche et la pioche y faisaient de larges entailles, et sous la pierre infertile, l'humus découvert, roulait en poussière noire et féconde, prête à recevoir la semence.

Et dans quelques jours la semence allait arriver, fournie gratuitement à ces cultivateurs improvisés dont l'immense bonheur sera bientôt de voir au ras des sillons de frères pousses vertes leur promettre les légumes attendus. On a calculé que chacun de ces terrains, s'il est convenablement aménagé, peut fournir en légumes la valeur de 120 à 130 francs ; c'est une joie aubaine pour des familles dont la vie est forcément frugale ; c'est de la nourriture pour une année.

Si donc au lieu de donner à une famille besogneuse une modeste aumône de quelques francs vous lui procurez, pour le même prix, un jardin ouvrier, vous quintuplez votre charité, que dis-je ? vous faites de cette aumône, qui ne blesse pas, un ressort merveilleux à l'aide duquel cette famille s'élèvera jusqu'à la sécurité dans l'existence.

Ces terrains sont concédés pour une durée de six années : ces six premières années écoulées, ils peuvent être maintenus, et ils le seront la plupart du temps, aux familles qui les ont cultivés.

Il est curieux de pénétrer dans l'intérieur de ces familles ; la plupart ont conservé leur logement en ville ; quelques-unes cependant se sont ingénies à construire sur leur lot de terre une habitation, modeste sans doute, mais où l'air et le soleil abondent. J'ai visité ces demeures ; tout y est rustique et primitif, les matériaux employés, la forme même des constructions, les fenêtres et les meubles ; mais le bonheur, croyez-le, habite sous ces toits ; il y descend du ciel avec les minces filets d'eau qu'il laisse choir parfois des gouttières imprévues ; il y entraine en tous cas avec le Père qui saluait la vénération de tous et que les marmottes essayaient autour des jupes maternelles accompagnant le murmure reconnaissant de leurs « Bonjour, monsieur le Père ! » formule où viennent s'harmoniser à souhait le respect et l'amour.

Un tailleur de pierres s'occupe en ce moment d'achever une maison toute construite par ses intelligents efforts ; la toiture a grand air avec ses tuiles rouges et neuves, les pierres sont belles et solides, le ciment fort ; les cloisons manquent encore, et le plancher ; mais les ouvertures sont faites, une porte et trois grandes fenêtres, et le brave homme est fier de son ouvrage, dont il nous montre toutefois volontiers les défauts en disant : « Que voulez-vous ? Si on était riche ! » Il n'est pas riche, mais il sera bien ; sa maison sera la plus belle de toutes. C'est la plus récente, voyez le Progrès !

A l'heure qu'il est, l'œuvre des jardins ouvriers de Saint-Etienne vient en aide à plus de quatre cents familles auxquelles elle fournit gratuitement dix-huit hectares de terrain environ. Et le Père Volpette me faisait remarquer que les demandes affluent toujours, et la générosité des donateurs ne cessant point, de nouveaux terrains seraient loués et de nouvelles familles délivrées d'une parcelle des soucis de l'existence.

D'ailleurs le Père Volpette est ambitieux et il ne sera content qu'une fois mille jardins constitués.

Vous dirai-je qu'il y a une sorte d'administration courante de l'œuvre, administration confiée aux ouvriers eux-mêmes à raison d'un délégué par cinq familles, j'allais dire par cinq feux. Ces délégués décident en premier et dernier ressort, de l'admission, au bénéfice des jardins, de nombreux postulants qui doivent être suffisamment nécessiteux et pourvus d'enfants pour que l'œuvre ait toute sa large portée sociale.

L'espace restreint d'un article ne me permet pas de m'étendre davantage sur ma visite au Père Volpette et à ses jardins ; peut-être, je le souhaite, la curiosité de ceux qui me liront sera-t-elle piquée et voudront-ils, au prix même d'un déplacement, voir l'œuvre de leurs propres yeux ; je puis leur garantir que mon obligeant cicerone les recevra bien et qu'ils gageront de leur visite un souvenir ému. Au reste, ils pourront se présenter au Père sous les auspices de la France Libre ; ils la trouveront sur sa table ; et la communion des idées aidant, ils trouveront à causer avec lui un charme que les jours ne rompent point.

Lois.

Le Patriotisme du P. Didon

Dans un récent article consacré à l'étude du livre du Père Didon, j'ai parlé du souffle démocratique qui anime cet éducateur de la jeunesse chrétienne, et je disais, en terminant, que le Père Didon est un grand patriote, parce qu'il est un vrai démocrate. On peut ajouter que le supérieur d'Arcueil est un grand Français parce qu'il a au fond du cœur cet amour de l'humanité qui est comme la source de l'amour de la Patrie et cet amour de l'Eglise inséparable de celui du pays.

L'humanité, l'Eglise et la France, telles sont les trois passions du grand fils de saint Dominique, passions qu'il s'efforce d'allumer dans ces jeunes cœurs confiés à sa garde par l'élite de la nation française, en protestant devant eux contre l'antagonisme que certains prétendent exister entre l'Eglise et l'Etat.

Nous ne choisissons pas entre l'Eglise et la Patrie, dit le Père Didon, ces deux puissances se tiennent indissolublement unies au plus profond de notre conscience ; nous les étendrons d'un même et indissoluble amour. J'en prends Dieu à témoin, jeunes gens, vous serez d'abord des croyants fidèles à la loi, vous mourrez, s'il le faut, pour l'Eglise.

Et puis vous aimerez votre pays en patrio-

tes ardents, malgré ses misères, malgré ses défauts, malgré ses aberrations ; vous l'aimerez tel qu'il est, prêts à lui donner votre vie en toute hypothèse.

« Aimez bien la France » telle est la parole que le dominicain adresse aux jeunes gens qu'il harangue, dans chacun de ses discours.

Et c'est pour faire d'eux de bons Français que le Père Didon a tracé tout un programme complet d'éducation nationale. Cette éducation, il la définit ainsi :

L'éducation nationale pourrait être ainsi conçue : l'art de discipliner, de former des serviteurs utiles au pays, en conformité avec les besoins des doctrines religieuses et morales, violentes des doctrines religieuses et morales, et du milieu.

Le moment et le milieu où nous nous agitions, l'orateur en donne ainsi les traits dominants, dans le discours prononcé à Arcueil le 22 juillet 1896 :

Emancipation de l'individu, participation effective à la constitution du pouvoir ; concurrence violente et lutte acharnée pour la vie ; activité terrestre exubérante, conflits violents des doctrines religieuses et morales, expansion coloniale, secrète ambition de restaurer la primauté perdue.

Comme conséquence le Père Didon déclare « qu'il faut former les jeunes de façon qu'ils fassent figure dans leur Patrie. » Pour lui cette œuvre implique deux parties essentielles : à façonner le jeune homme et à adapter aux exigences du milieu ; lui marquer sa tâche en lui révélant les besoins impérieux, auxquels dans toute carrière et dans toute situation il devra s'efforcer de répondre.

Le Père Didon veut qu'on forme des individus, c'est-à-dire des hommes hors de l'individu et pour faire écho à cette individualité chez le jeune homme, il désire qu'on lui témoigne de l'affection, que l'on devine ses énergies, qu'il encourage. Il veut ensuite que l'éducateur, « qui comprend son rôle au point de vue national, inculque à celui qu'il élève cette idée que l'action et la lutte sont nécessaires, qu'il le soumette à un régime d'activité sans trêve, activité physique, intellectuelle, morale et sociale. »

Le Père Didon ne veut pas des mous et des timides qui sont les vaincus de demain ; il met en garde ses jeunes gens contre ce « pressentiment de la lutte prochaine qui détermine tous ces jeunes hommes à entrer dans l'armée innombrable des fonctionnaires. »

Où, Messieurs, s'écrit-il, c'est le devoir d'une éducation vraiment nationale de dresser des natures saines et militantes qui sauront défendre le pays contre le socialisme dissolvant et despotique ; des natures courageuses et résolues qui dans l'ordre politique ne transigent jamais sur les principes immuables de la justice et de la liberté ; des natures robustes et croyantes qui savent en toute circonstance défendre leur foi menacée.

Le Père Didon distingue fort bien que l'avenir et la grandeur de la France sont dans son expansion coloniale ; il veut que l'éducation nationale forme des jeunes gens capables de rivaliser d'audace et d'initiative pour conquérir le continent noir qui sera le plus précieux de la nation la plus courageuse et la plus active. Et le Père Didon va jusqu'à faire l'éloge de cette noble témérité qui a coté la vie à tant de héros sur ce sol africain. Il évoque le souvenir de Morés.

Ceux qui meurent à cette tâche, dit-il, ne sont-ils pas beaux ? Ceux qui tombent dans la lutte pour le bien n'ont-ils pas le front ceint d'une auréole ? Il nous faut de ces héros, ainsi couronnés, fussent-elles couronnées par la mort ?

Sans être chauvin, le supérieur d'Arcueil pousse son amour de la patrie jusqu'à l'espoir du relèvement national complet. Lui qui a vécu ces sombres heures de deuil et d'humiliation que nous ne vimes point, nous les presque trentenaire d'aujourd'hui, ces sombres heures dont le récit a terrorisé notre enfance et trempé nos âmes pour l'avenir, il s'est fait un devoir d'élever les générations qui lui sont confiées dans les sentiments patriotiques dont son âme débordait.

Nous leur montrons sans cesse, dit-il, dans la péroraison de ce discours sur l'éducation nationale, la gloire de la patrie, et nous leur soufflons la même âme que ne sait connaître ni la résignation, ni la consolation, mais qui s'enlève de saints espoirs.

Acquiescer la force, multiplier les vaillants, servir leurs rangs en phalanges compactes et impénétrables, se tenir prêt à tout, augmenter sans relâche les chances de la lutte heureuse dans la sainte volonté de tout affronter ; voilà le devoir vital auquel doit pousser avec une énergie qui ne se lasse jamais la vraie éducation nationale.

Tels sont les principes d'éducation du Père Didon. Sans doute dans leur application, nous trouverions plus d'un point de divergence entre le supérieur d'Arcueil et nous ; nous pourrions dire que ses exhortations pour le choix d'une carrière s'adressent plutôt à l'aristocratie et à la riche bourgeoisie qu'à ces enfants d'une démocratie qu'il veut former ; nous pourrions trouver imprudent, dans la bouche d'un moine aussi jaloux de l'égalité et de la justice sociale, tels éloges de la finance tenus çà et là dans ses discours ; d'autres pourraient discuter cette théorie du Père Didon « pour développer le cerveau, il faut fortifier le muscle », mais ce que nul ne saurait contredire, c'est que le Père Didon est un grand éducateur patriote, un éducateur national, pour se servir de sa propre expression, et, malheureusement, ceux-là ne sont pas tellement nombreux à notre époque qui comprennent ainsi leur devoir d'éducateurs sociaux.

Souhaitons donc que le livre du Père Didon soit beaucoup lu et qu'il soit surtout bien compris et bien retenu par ceux qui ont charge d'âmes.

J. B. D.

Lire en 2^e page la Chronique littéraire des Livres et des Idées, de notre collaborateur Maurice Laurent.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

L'ABBE GARNIER

Paris. — Dans le *Peuple français* d'hier notre ami, l'abbé Garnier, annonce qu'il ne sera pas candidat aux élections du 8 mai : « On m'a offert, écrit-il, plus de cinquante candidatures pour les élections prochaines. Je n'en ai accepté aucune. Mes amis se souviennent peut-être qu'il y a trois ans, prêchant le carême à l'église de Clignancourt, je fus amené, pour avoir la paix et pour remplir mon ministère en toute liberté, à prendre l'engagement de ne pas être candidat à Montmartre en 1896. Je tiens parole. Un autre prendra le poste et enlèvera la forteresse. Je crois, d'ailleurs, rendre plus de services à l'Union Nationale en me réservant pour l'action générale. Nous l'avons tous constaté mille fois, le grand travail, aujourd'hui est celui qui se fait dans les masses populaires ; c'est celui qui absorbe une vie, je la lui consacrerai tout entière. »

LES REINES DE HOLLANDE

Paris. — Les deux reines de Hollande ont quitté l'hôtel ce matin à 10 heures et se sont rendues à l'église du Saint-Esprit, rue Roquette, où elles ont entendu l'office ainsi que tout le personnel de la légation ; après une courte promenade en voiture dans Paris, elles sont rentrées à l'hôtel où elles ont déjeuné. A 2 h. 20, les deux reines sont sorties en voiture découverte accompagnées de M. de Stuers et d'une dame d'honneur. Dans une seconde voiture suivaient deux autres personnes en service d'honneur. Les reines visiteront ce après-midi les églises de la Madeleine et de Notre-Dame, puis elles se rendront, par l'avenue des Champs-Élysées et le bois de Boulogne, à Suresnes où elles assisteront au retour des courses de Longchamp.

M. Félix Faure à Nice

Saint-Martin. — Toute la nuit la pluie est tombée avec violence ; ce matin elle a continué avec moins d'intensité, mais le temps est relativement froid et peu propice pour une excursion en montagne ; le président de la République fait aujourd'hui la plus longue promenade depuis son arrivée à Nice ; elle ne comprend pas moins de 120 kilomètres en parcours total dont 25 seulement en chemin de fer.

M. Félix Faure est parti à 6 h. 1/2 de Nice par la petite ligne des chemins de fer du sud de la France ; il a quitté une heure après à Vésulie pour reprendre le landau qui doit le conduire à Saint-Martin-Vésubie et le ramener à Nice. Le président s'engage dans l'étroite vallée de la Vésubie, d'un aspect si sauvage ; la route est taillée dans le roc et de chaque côté s'élèvent les montagnes dont la crête est encore couverte de neige.

Un relai a été préparé à Saint-Jean-Rivière ; on a changé les relais et, à midi, le président arrive à Saint-Martin dont l'altitude est de 960 mètres.

La petite commune est en fête ; les cloches sonnent à toute volée. Une musique joue la Marseillaise.

Nice. — Les habitants vont au devant du président, municipalité en tête. Des discours sont échangés. M. Faure rentre à Nice sans incident. Il partira demain soir et arrivera à Paris mardi matin à onze heures.

L'Affaire Zola

LE PROCUREUR MANAU

Paris. — L'Événement annonce que M. Manau, procureur général à la Cour de Cassation, a demandé sa mise à la retraite.

LE JUIF LEVY LÉWY

Le Nouvelliste de la Haute-Saône pose la question suivante : Le fameux président Léw, du procès Zola, ne serait-il pas le frère de M. Léw, notaire à Strasbourg ?

Et ce dernier, notaire à Strasbourg, des avant 1870, ne serait-il pas le seul des notaires de Strasbourg qui, au moment de l'annexion, alors que tous ses confrères vendaient leurs études, ait préféré conserver la sienne plutôt que d'opter pour la France ?

Ce serait une étrange coïncidence que, sur deux frères, l'un un magistrat français, appelé à statuer dans une affaire qui intéresse au plus haut point les Juifs et les Allemands, et l'autre fonctionnaire allemand dans une ville entièrement aux mains des Juifs et des Prussiens.

A cette question, la France Libre répondait, il y a huit jours, par l'affirmative. Oui, M. Léw est le frère du notaire allemand et possède lui-même à Strasbourg une maison de... retraite.

On est à précautions dans cette famille.

LE

Conflit hispano-américain

Le conseil des ministres

Madrid. — Au conseil des ministres, le ministre des colonies a lu la correspondance de Cuba arrivée dans la journée. Le ministre de la marine a communiqué le résultat de l'enquête ouverte sur l'explosion du *Maïne*.

Le conseil, après un examen minutieux, a décidé que l'enquête serait publiée dans la Gazette officielle.

Le patriotisme espagnol

Malaga. — Les manifestations ont continué hier soir, la gendarmerie et la police ont chargé plusieurs fois. Les mani-

festants ripostaient à coups de pierres. Ce matin la tranquillité semble rétablie. Quelques personnes ont été blessées légèrement et de nombreuses arrestations ont été opérées.

Malaga. — L'écusson du consulat des Etats-Unis a été remis en place au milieu des protestations de la foule. La gendarmerie continue à faire des patrouilles.

L'opinion d'un ancien ministre espagnol

Paris. — Le *Matin* a interviewé M. Romero Robledo, ancien ministre de la justice, de l'intérieur et des colonies à diverses époques, qui est aujourd'hui à la tête d'un groupe de dissidents du parti conservateur qui prétend défendre les véritables traditions du parti et qui proteste, sans relâche, contre toute politique de concessions.

« Jamais, depuis la Restauration, a dit l'ancien ministre espagnol, l'Espagne n'a traversé une crise plus grave ; cependant, nul n'a voulu la guerre chez nous. Puisqu'on nous y force tous les Espagnols préféreront la mort au déshonneur, mais l'autonomie doit mourir avec le cabinet actuel dont les heures sont comptées. »

Le vote du Sénat

WASHINGTON. — Le Sénat a voté hier soir à 9 h. 30, par 67 voix contre 21 sur 88 votants les conclusions de sa commission des affaires étrangères, avec un amendement de M. Furti reconnaissant la République cubaine et invitant l'Espagne à retirer ses troupes de l'île et autorisant le président Mac-Kinley à employer toutes les forces militaires et navales des Etats-Unis pour faire cesser la guerre à Cuba.

L'amendement du sénateur Furti est ainsi conçu :

« Par la présente résolution, les Etats-Unis reconnaissent immédiatement la République cubaine, telle qu'elle a été organisée dans l'île, libre et indépendante parmi les nations du globe. »

WASHINGTON. — Le Sénat a ensuite adopté l'amendement Davis portant que les Etats-Unis désarment l'intention d'exercer une souveraineté de juridiction ou de contrôle sur l'île de Cuba, sauf pour la pacification et qu'ils sont décidés à laisser ensuite le gouvernement et le contrôle de l'île à sa population.

Un conflit parlementaire

Le vote du Sénat se trouvant en désaccord avec celui de la Chambre des représentants qui n'a pas reconnu l'indépendance de Cuba, il sera nécessaire de réunir la session prochaine les deux assemblées en Congrès pour arriver à une entente. Just au moment où les deux Chambres arriveront à se mettre d'accord, les choses resteront en l'état et le président devra attendre le vote définitif du Congrès avant d'être autorisé à agir.

Washington. — La Chambre se réunira demain pour examiner la résolution du Sénat avec les amendements d'hier.

Un conflit est probable entre les deux Chambres, et l'on découvre déjà les indices d'une vive lutte contre la reconnaissance au moyen d'une mesure législative de l'indépendance du gouvernement insurrectionnel.

La défense des ports américains

New-York. — Le fond du port de New-York est maintenant jonché de mines qui le rendent inhabitable à une flotte ennemie. Toutes ces mines sont chargées de fulmi-coton et de dynamite. Les explosifs sont reliés par des fils électriques aux principaux forts qui défendent la rade. Ils sont de diverses dimensions.

Les mines qui reposent sur le fond même pèsent de 400 à 500 livres, tandis que les mines flottantes ne pèsent que 200 à 250 livres. Il suffit de toucher un simple bouton dans les forts où aboutissent les fils pour déterminer l'explosion. Depuis hier, le secrétaire de la marine a défendu l'accès des bâtiments de son administration à tous les étrangers et même aux représentants de la presse.

L'intervention des puissances

Saint-Petersbourg. — On croit qu'une nouvelle démarche collective des puissances aura lieu à Washington en faveur du maintien de la paix.

Paris. — Le *Figaro* dit pouvoir sûrement confirmer que de nouveaux pourparlers sont engagés en vue, non certes d'une intervention directe dans le conflit, mais d'une manifestation plus pressante et peut-être plus énergique qui aurait pour objet de forcer les Américains à réfléchir et s'il se peut à s'arrêter sur la pente où ils s'engagent.

M. Milliard aux Andelys

Les Andelys. — Le banquet offert à M. Milliard a eu lieu à midi ; 280 convives étaient réunis sous une tente dressée dans la cour de l'Hôtel de Ville.

Le préfet de l'Eure empêché par un deuil récent était représenté par M. Cana, secrétaire général. Le banquet ayant un caractère de famille aucun homme politique du département n'était présent.

Au dessert, le premier toast est porté par le sous-préfet des Andelys, qui porte la santé de M. Félix Faure.

M. Cavellier, maire des Andelys, prend ensuite la parole et au nom de la ville des Andelys adresse ses félicitations à M. Milliard.

M. Louis Passy, député de l'arrondissement, s'adresse également à M. Milliard.

Le ministre de la justice prononce ensuite un discours « d'intérêt local. »

Il rappelle des souvenirs politiques, indique comment il est entré dans le ministère Méline et déclare comment il a ac-

cepté le portefeuille de la justice après l'avoir refusé deux fois. Il espère que les prochaines élections fortifieront le cabinet et qu'il en sortira une majorité homogène.

M. Milliard, en terminant, boit à la ville et à l'arrondissement des Andelys.

LE BANQUET D'ARRAS

Arras. — Aujourd'hui a eu lieu au Palais des Beaux-Arts d'Arras le banquet organisé par les sénateurs du Pas-de-Calais. Il y avait 400 convives : M. Huguet, sénateur, président ayant à ses côtés MM. Ribot et le maire d'Arras. Les sénateurs et députés du département, MM. Guillaumet, Weil-Mellez, députés de l'arrondissement de Lille, député de la Somme ; le préfet du Pas-de-Calais et le sous-préfet de Saint-Omer ; presque tous les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissement et un grand nombre de maires.

M. Huguet a porté un toast à Ribot, puis l'ancien président du conseil a pris la parole.

LE DISCOURS DE RIBOT

Après avoir remercié les sénateurs qui ont organisé le banquet, M. Ribot a tenté de résumer l'œuvre de la dernière Chambre.

La Chambre de 1893, a-t-il dit, n'a pas fait tout ce que le pays a voulu de elle. Elle a été trop divisée, trop incertaine de ses propres sentiments. Mais elle a réalisé surtout dans l'ordre économique et social des choses considérables. (Bis difficile M. Ribot.)

L'ancien ministre franco-maçon a énuméré les lois votées par la Chambre, puis a ajouté :

Lois d'être en réel, les idées de réforme ont fait dans cette législature quelques pas décisifs. Le suffrage universel et l'institution républicaine produisent peu à peu toutes les conséquences qui découlent de leur principe. Cette marche du progrès qui s'accomplit au dépit de nos divisions et de nos reproches d'impuissance que nous nous adressons trop souvent à nous-mêmes, ne doit-elle pas nous consoler de quelques tristesses et nous donner confiance dans l'avenir ? Le dernier acte de la République a vu s'achever le mouvement commencé en 1890 qui a poussé vers la République ses anciens adversaires.

Après vingt-cinq ans de luttes, la République est devenue le gouvernement incontesté du pays ; il n'est que temps que les républicains qui ne sent pas suspects de complaisance envers le socialisme s'unissent pour former un parti de vœux bien arrêtés et capable de se grouper autour d'un ministère. Ce parti doit être largement ouvert à tous ceux qui acceptent les idées fondamentales de la Révolution française.

Nous ne pouvons pas considérer comme républicains ceux qui ne voudraient à la République que pour en fausser et en détruire l'œuvre républicaine.

La République, comme le disait Jules Ferry, n'est la propriété de personne, pas même de ceux qui l'ont fondée, mais ce qui appartient au parti républicain, c'est son passé, c'est ses traditions ; c'est le fonds commun de doctrines et d'espérances.

La République ne serait pas entrée avant dans le cœur du pays si elle lui était apparue comme une simple forme de gouvernement qui peut couvrir tous les antagonismes d'un drapeau et d'intérêts que l'on se présente à la République comme quelque chose de vivant, comme un parti animé d'un même souffle et d'un même esprit, le parti de l'ordre dans la démocratie, le parti de l'évolution sociale poursuivie sans violence, parti de la liberté, de la tolérance, de la guerre déclarée à tous les tyrans, à tout ce qui opprime et déshonore l'esprit humain, et pour tout dire d'un mot le parti de la Révolution française.

Des hommes ayant des conceptions opposées de la société moderne peuvent se trouver réunis par crainte du socialisme, mais comme l'a indiqué avec raison M. Poincaré, la guerre au socialisme n'est pas elle seule une politique. Il faut gouverner, il faut pouvoir faire des réformes. On ne gouverne utilement qu'avec un parti. On ne peut faire des réformes qu'avec un parti ayant des vues communes et bien disciplinées.

Le ministère Méline a pris courageusement le pouvoir dans les conditions les plus difficiles.

Je ne m'explique pas qu'on lui jette sans cesse à la tête nos divisions comme s'il n'avait pas trouvé à ses débuts les républicains profondément divisés.

Nous l'avons soutenu fidèlement depuis deux ans en regrettant qu'il n'ait pu élargir son champ d'action, désarmer certaines hostilités et dissiper quelques malentendus. Le meilleur moyen d'atténuer nos divisions, n'est pas de réprimander, c'est de s'expliquer avec franchise.

La révision de la constitution est une de ces armes de combat qui, si l'on laisse, qu'on prend suivant les circonstances, il est temps de la remettre au fourreau. On veut limiter les prérogatives du Sénat et donner à la Chambre des députés le dernier mot, mais la Chambre a toujours le dernier mot quand elle est soutenue par l'opinion ; le Sénat s'est chaque renouvellement il s'est transformé ; il ne ressemble guère au Sénat de 1875 si ce n'est qu'il garde les traditions parlementaires, que les républicains y sont moins divisés qu'ailleurs et que la discipline y est restée presque aussi forte qu'autrefois. Par le fond des idées, le Sénat est de plus en plus une assemblée démocratique.

Croit-on que le Sénat, surtout depuis qu'il se sent plus près de l'opinion du pays se prête à une diminution des droits constitutionnels ? Ne vaudrait-il pas mieux, au lieu de nous perdre en vaines querelles, travailler à rendre à la Chambre des députés la place qu'elle doit occuper dans l'opinion. Les divisions l'ont empêchées depuis quelque temps de le remplir tout entier. (Nouveaux applaudissements.) L'impôt sur le revenu a été adopté deux ans et est encore le terrain de bataille entre républicains ; il a profondément divisé l'opinion sous la forme que lui avait donnée M. Doumer, il ne pouvait que provoquer un recit violent d'une grande partie de l'opinion.

Il est manifeste que, depuis quelque temps, on est moins échauffé sur cette question, on commence, de part et d'autre, à s'expliquer avec le désir de mieux préciser les points sur lesquels on est d'accord et ceux sur lesquels l'entente paraît plus difficile.

L'ancien ministre rappelle qu'il proposa

que ces déclarations qu'on exige ailleurs, que cette obligation de communiquer au fisc non seulement les plus importants, mais les plus de commerce et même nos registres domestiques.

Il n'y a de notre part ni étroitesse de vues ni routine; nous ne reculeons pas devant l'idée de demander à la loi ce qui nous paraît nécessaire pour la réalisation de nos projets. Mais nous ne sommes pas capables de faire vivre un ministère en dehors et au-dessus de cette étroite préoccupation du lendemain qui stérilise les meilleures volontés et ne permet ni de longs desseins ni des initiatives hardies; si, par ailleurs, il en était autrement, le régime parlementaire aurait à souffrir cruellement, lorsqu'on fait le procès du gouvernement parlementaire on fait en réalité le procès de nos divisions et des mauvaises mœurs qui tendent à le fausser; ce serait s'arrêter à la surface des choses et ne voir que les méthodes de travail et la procédure parlementaire, il y a beaucoup à faire sans doute, pour améliorer le régime de la Chambre des députés; mais il n'y a pas de réforme, si par fait qu'il soit, qui puisse tenir la place d'une majorité disciplinée et animée d'un véritable esprit de gouvernement.

La crise dont souffre le régime parlementaire n'est pas un mal particulier à notre pays mais elle est plus vivement ressentie en France parce que nous sommes la nation la plus fortement centralisée et l'une des plus impressionnables du monde.

Il n'y a pas d'autre moyen pour un pays comme le nôtre d'être maître de ses destinées que le régime représentatif, toutes nos libertés sont liées à son existence. C'est le régime parlementaire qui nous a permis de penser nos blessures, de nous redonner une place dans le monde, malgré les nuages qui obscurcissent parfois l'horizon, nous ne devons pas nous laisser aller au doute, encore moins au découragement; plus nous avançons dans la vie, plus nous avons besoin de nous tourner vers la justice et vers l'espérance, nous avons confiance dans nos idées, nous avons confiance dans le génie de la France qui se retrouve à toutes les heures de crise; c'est lui qui élèvera nos efforts au-dessus de tout ce qui nous divise, c'est lui qui nous permettra de surmonter les difficultés, d'union, de désintéressement, sur lesquelles a été fondée la République.

Ces discours n'ont-ils pas eu le succès qu'on était en droit d'en attendre, parmi les auditeurs. Les applaudissements ont été maigres et sans enthousiasme. Encore se trouvait-on à la fin d'un banquet et fallait-il faire dans ces démonstrations... polles la part du vin et des épiques.

Il a semblé clair à tout le monde, et comme il nous le paraît à nous d'ailleurs, que l'ancien ministre du droit d'accroissement faisait du placement ministériel pour son propre compte et tentait, tout en ménageant le ministère Méline, comme les félins font patte de velours, de préparer entre le cabinet actuel et le parti Bourgeois une place pour un gouvernement Ribot.

C'est avec d'autres termes, des formes de restrictions et des voiles, une concentration nouvelle qu'il prêchait. Les électeurs ne s'y sont pas trompés. Les élections ont été si faibles, les traits du bonhomme. Les formules ambiguës de Jules Ferry sont mortes avec l'inventeur. Il y a comme cela certaines choses qu'on ne sert pas réchauffées.

L'ANTI-SEMITISME EN ALGERIE

La candidature Drumont
Alger. — Hier soir a eu lieu au vélodrome de Mustapha, un meeting auquel assistaient 300 personnes environ.

M. Louis Régis, frère de M. Max Régis, a prononcé un discours contre les menées du gouvernement.

Edouard Drumont a pris ensuite la parole et, en quelques paroles très applaudies, a dévoilé les agissements de M. Lépine qui, par ses vexations, continue le combat sa candidature.

Plusieurs autres discours ont été prononcés.

Un ordre du jour, approuvant la candidature de M. Drumont, invitait M. Samary à se présenter dans la 2^e circonscription, réitérant le gouvernement et ses agissements et réclamant la liberté de M. Max Régis, a été voté à l'unanimité. Aucun incident ne s'est produit.

VICTIME DU DEVOIR

Paris. — Ce matin, à 10 heures, en l'église de Montrouge, ont eu lieu les obsèques de l'inspecteur de police Remy, assassiné par un aliéné dans les tristes circonstances que l'on sait.

J'ai accumulé ici, chaque année, alors que nous goûtons ce délicieux printemps parisien, frère et fugace, aux teintes lavées d'aquarelle, de m'acquiescer de ma dette envers quelques diseurs de vers. La production poétique ne chôme jamais, et les livres s'amoncellent sur la table du chroniqueur; mais telle actualité est d'un ordre plus général, telle autre demande à être goûtée au moment même, ne valant que parce qu'elle est actuelle, précisément. Le poète peut attendre. Pourtant, quand le décor est printanier, c'est comme une harmonie qui s'impose. N'ayant point assez de place pour parler aujourd'hui de tous ceux qui ont droit, je veux du moins vous entretenir des deux livres d'Edmond Rocher.

C'est une heureuse fortune pour un dessinateur que de plaire aux poètes par l'exacte traduction qu'il leur fournit de leurs rêves. Mais c'est une fortune extrêmement rare.

On publie à l'heure actuelle beaucoup de livres illustrés, en des éditions d'art; mais, à moins d'un concours presque merveilleux, le poète est toujours à ce moment-là par l'image. Souvent, qui était un esprit tout-à-fait juste, en a donné

De nombreuses couronnes avaient été envoyées par le conseil municipal, le conseil général, la préfecture de police, la préfecture de la Seine, la police municipale, le service de la Sûreté, le Parquet de la Seine, etc.

M. Méline, président du conseil, le ministre de la guerre, le ministre de la marine et le gouverneur de Paris s'étaient fait représenter.

MM. Blanc, préfet de police; Dubois, secrétaire du conseil général; Laurent, secrétaire général de la préfecture de police, etc., étaient présents.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau réservé aux victimes du devoir au cimetière Montparnasse.

GUERRE & MARINE

A l'« Omelet »

M. Girard, chef de musique de l'école d'artillerie du 7^e corps, est admissible à l'emploi de chef de musique des écoles d'artillerie au régiment du génie de Versailles, à la suite du concours de 1898.

M. Parat, capitaine de réserve au régiment de Bar-le-Duc, passe au 87^e territorial.

M. Poupet, lieutenant territorial hors cadres, passe au 61^e territorial.

Petites Nouvelles

Paris. — On annonce la mort de lord Oxenbridge, frère aîné de sir Edward Monson, ambassadeur d'Angleterre à Paris. C'est la maladie de son frère qui a empêché l'ambassadeur d'accompagner la reine Victoria à Nice.

Pau. — Un éboulement qui a eu lieu à Jaxu a englouti deux ouvriers et une femme. Celle-ci a pu se sauver après être demeurée quelques instants sous les débris.

Tulle. — Le *Corrèze* annonce le décès du baron Lafont de St-Martin sénateur et de Mme Brunet, veuve de l'ancien sénateur, ministre du Seize-Mai.

Cherbourg. — Le conseil de guerre maritime de Cherbourg a condamné à l'unanimité, hier soir, à la peine de mort et de la dégradation militaire, les nommés Léger et Pelletier, pour excitation de leurs camarades à la révolte, à la prison, et pour coups au gardien-chef.

A l'approche des élections, nous prions nos amis et lecteurs qui auraient des impressions à faire, de vouloir bien demander les conditions et les prix de l'imprimerie Universelle, adjointe à la « France Libre », rue de Condé, 35.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'imprimerie.

Les Juifs en Allemagne

ET LE JOUET DREYFUS

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Berlin, 12 avril.

Les lecteurs de la *France Libre*, me dites-vous, désiraient de moi une interview avec le docteur Rohling, à Prague, et avec M. Luëger, à Vienne; je le savais théoriquement que nous a montré la clef de la question juive dans le *Talmud*, et avec le puissant praticien qui est en train de la résoudre dans la capitale de l'Autriche.

Je dois revenir à Prague et à Vienne dans le courant de mai, et je tâcherai de donner satisfaction aux lecteurs de votre vaillant journal. — Il me sera facile, je crois, d'avoir une conversation avec le savant, avec le vénérable docteur Rohling, qui a des loisirs et dont le cabinet n'est pas assésé par les foules. — Mais il n'en ira pas de même avec le député bourgmestre de Vienne, avec le docteur Luëger, que sa popularité et ses multiples fonctions rendent difficilement accessible. Il lui a été impossible, il vous en souvient, de venir prendre part aux Congrès de Lyon, malgré son vif désir. Il est littéralement accablé comme maire, comme député et comme chef de l'antisémitisme autrichien. — Je tenterai cependant.

Ici, dans l'Empire allemand, depuis que Zola a fait publier les déclarations de Casella et les prétendues révélations de Schwarzkoppen contre Esterhazy, toutes les journaux enlèves (*Kolische Zeitung, Frankfurter Zeitung, Berliner Tagblatt, Münchener Nachrichten*, etc., etc.), sont enragés. Selon le degré d'intensité de leur francophilie, ils tombent, à bras raccourcis, sur les officiers et les politiciens de guerre. De tous côtés, les discussions s'engagent et s'enveniment selon le nombre et l'ardeur des partisans de Dreyfus; l'armée française est balotée dans ses chefs, le peuple français est traité d'insensé; seuls Zola, Labord et leurs intellectuels sont raisonnables et dignes de respect.

On vend, comme jouet, le portrait de Dreyfus, en son ancien costume d'officier

d'artillerie, sous des traits sympathiques, enchevêtré dans une toile rouge où sont peints des diables noirs rappelant l'île du prisonnier. On lit sur la toile cette inscription: *Qui déliera Dreyfus ?* — Et chacun de s'ingénier à découvrir le truc qui rendra la liberté à l'intéressant prisonnier. — Sur l'enveloppe qui protège le jouet sont imprimés, avec une physionomie qu'on a voulu rendre agréable, les portraits de Zola et de Labord.

En voyant la presse allemande si enjivée, si menteuse, si audacieusement calomniatrice, on en vient à plaindre les Allemands d'être encore plus aveuglés, plus trompés que les Français. — Cependant, ils ont sur nous un petit avantage: c'est qu'ils connaissent assez les Juifs pour n'en vouloir ni dans l'armée comme officiers, ni dans l'administration. — Mais en revanche, tout le commerce est entre les mains des Juifs qui encombrent, en outre, les carrières libérales, comme avocats, professeurs et médecins.

L'instinct de la conservation qui flaire, dans le Juif, le mensonge, l'intrigue, la rapacité et la trahison, préserve de l'invasion sémite le corps des officiers allemands. — Méditations, à ce sujet, le fait du jeune lieutenant Juif Bleischroeder, fils du trop fameux banquier qui représente, à Berlin, la maison Rothschild et frères et qui, en 1871, a taxé à cinq milliards notre rançon.

Le jeune officier au nez barqué se présente à son colonel:

— Je suis, dit-il, le lieutenant Bleischroeder...

— Ah! vous êtes le lieutenant Bleischroeder? — Eh bien! lieutenant Bleischroeder, je vous donne six mois de congé...

Et, à chaque présentation nouvelle de l'officier Juif, le colonel renouvelait le congé.

Donc, point de Juifs dans le corps des officiers allemands.

Quant à la masse du peuple germanique, elle voit bien dans le Juif l'habile voleur traditionnel qu'elle craint et méprise à la fois.

Mais, l'Allemand, comme chez nous, partout, peu de gens ont l'habitude de remonter des effets à la cause et savent que le Juif vole, corrompt, dérange, détruit ou asservit, non seulement par instinct scélérat, mais encore en vertu de son code *talmudique* qui forme sa conscience et confirme ses mœurs.

Voilà pourquoi les jeunes germains naïfs, subissant comme leurs parents l'impulsion de la presse enjivée, s'intéressent au point qui les rend sympathiques au traître de l'île du Diable, ainsi qu'à ses défenseurs, l'ignoble Zola et le frénétique conclusionnaire Labord. Compatissons pour Dreyfus, associés aux jeunes yuppies des écoles, les maudissant les officiers de notre grand Etat-Major traités de bourgeois, et sont heureux quand ils ont pu dénouer le noeud gordien qui le tient prisonnier.

Et ainsi, grâce aux mensonges de la presse juive d'Allemagne, s'entrelient la haine héréditaire au profit d'Israël... Je pars pour Dresde.

Un Voyageur.

CONCOURS HIPPIQUE

Historique des Concours

Voici quelques notes historiques sur la Société des Concours hippiques du Rhône et du Sud-Est, pour la rédaction desquelles nous nous sommes servis d'une chronique de notre confrère le *Lyon-Sport*.

C'est en 1890 qu'a été fondée la Société actuelle des *Concours Hippiques du Rhône et du Sud-Est*. Fondation que aux efforts et à l'initiative de M. de Witkowski, encore aujourd'hui le si digne agent général de la Société, qui suit sauter à son idée les membres du comité primitif.

Le premier Comité se composait de MM. E. Chalandon, président; Augagneur et vicomte de Bellesse, vice-présidents; Jean Côté, secrétaire; Marc Aynard, trésorier; A. Joannard, baron Bougault, Charles Guérin, Chevillard, Dambmann, Quivogne, Letourneur Louis Payen, Rida Veysière, Clémence, commissaires.

Les concours se bornaient à des sauts d'obstacles et l'on ne distribuait pas de prix de classes. Ces prix furent, il est vrai, rétablis l'année suivante, 1891, mais avec la malencontreuse idée de solder en deux les régions de production, le Charollais et la Loire, d'un côté, l'Ain et le Midi de l'autre. Cette division que rien ne justifiait, l'Ain et le Charollais, par exemple, dépendant du même haras de Cluny, ne pouvaient, à cause des rivalités créées, que nuire au succès des concours.

A la suite de ces divisions, venant se joindre les dissensions du Comité avec la Société hippique française.

En 1892, à la suite de la démission de MM. Chalandon et de Bellesse, un nouveau Comité fut élu, avec M. Palluat de Besset, comme président, MM. Augagneur et Ch. M. Roë, vice-présidents; Alf. Durigne, secrétaire, Charles Guérin, trésorier, etc.

Le premier soin de ce comité fut de supprimer la classification arbitraire des chevaux et le bénéfice de cette sage mesure ne tarda pas à se faire sentir, car, de 1893, nos concours eurent dans la période des succès ininterrompus et toujours croissants.

Un seul nuage subsiste; c'est le désaccord

persistant avec la Société Hippique Française, dont l'opposition empêchait bien des éleveurs de s'inscrire à nos réunions.

C'est dans ces conditions qu'en cette même année 1892, MM. Palluat de Besset, Augagneur et M. Roë eurent l'opportunité de donner leur démission, faisant ainsi place à un troisième comité composé de la manière suivante:

MM. L. de Vaugelas, président; Alf. Joannard, vice-président; Charles Guérin, secrétaire; Alf. Durigne, secrétaire, etc.

Le comité est encore aujourd'hui le même, sauf de légères modifications. En voici, d'ailleurs, la composition exacte:

Président: M. de Vaugelas.

Vice-présidents: MM. Albert Joannard et Alf. Chevillard.

Trésorier: M. Charles Guérin.

Secrétaire: M. le commandant Rivoire.

Commissaires: MM. Léonce Babin, comte Costa de Beauregard, vicomte Palluat de Besset, François Bonnet, Jean Buffaud, Cochet, Paul Dugas, Alf. Durigne, Raphaël Grobois, comte de Laussac, Léon Martet, Pierre Sauzet, de Montcaut, Louis Poyen, J. Polichard, Ch. M. Roë, de Soras.

Commissaire militaire: M. le commandant de Séverville, chef d'état-major de la 6^e division de cavalerie.

Agent général: M. de Witkowski.

Secrétaire adjoint: M. Eugène Beriot, notre confrère de l'*Express*.

Le Jury est présidé par M. Portales, inspecteur principal des Haras. Il est composé des directeurs des Haras de Cluny et d'Anagny, du capitaine de remonte de Mâcon, de M. le baron Alexandry d'Orengiani, Victor Dugas, Chabaud, marquis de Barbenante, de Craponne, de Villard, de Chalanat, Guichard, Guinet, comte de Montal, N. Nouzaret, Alf. Pellion, C. Lapaire, Jacques de Vacheron, Alf. Riboud, Ch. Petit, baron du Teil, le baron de Vasselhes.

Le but de la Société des Concours hippiques du Rhône et du Sud-Est est celui de la Société Hippique Française: encourager l'élevage du cheval de demi-sang, dans la région.

Il y a songé que 124 chevaux de classes — ils étaient 50 à peine en 1891 — seront présents cette année, cours du Midi; que le total des prix à distribuer s'élève à la somme de 30.000 fr., et que cependant cette Société, absolument laïque, donne, à elle seule, sur cette somme, 20.000 fr., on le voit, le fait de la Société des résultats acquis et de la remerciement de tout ce qu'il a fait pour développer, parmi nous, l'amour du cheval et le goût de l'élevage.

Disons, en terminant, que pour donner satisfaction aux réclamations des 600 éleveurs du Charollais, du Cher et du Nivernais, les courses au trot ont été enfin rétablies et que le conseil municipal, bien inspiré cette fois, en les dotant d'un prix de 1.000 fr. (Prix de la ville de Lyon), nous permettra de faire cours du Midi, les magnifiques épreuves qui firent jadis le succès de l'hippodrome de Bonnetière.

PREMIÈRE JOURNÉE

Triste journée de début, journée maussade, presque pluvieuse, depuis le matin jusque après la fermeture des portes.

Comment voulez-vous qu'avec cette boue et cette pluie fine et pénétrante nos mondaines se risquent, non seulement à arborer la moindre toilette élégante, mais même à affronter les marais du cours du Midi, fut-ce même pour voir d'élegants cavaliers, de jeunes hommes très centurés caracolant sur la piste et passer devant elles en cambrant les reins, tandis que les talons enfoncent dans les flancs du cheval l'éperon qui le fait relever triomphalement la tête. Vraiment l'avoue qui si j'étais femme je n'aurais jamais osé affronter ce déluge.

Et de fait bien peu de femmes ont fait apparition dans l'enceinte de l'hippique, et encore les rares d'entre elles avaient-elles gardé leurs robes de chie le grand couturier pour le premier rayon de soleil.

Le matin, de 9 à 11 heures, les membres du jury ont examiné et mesuré les chevaux du concours et effectué le classement.

A midi, un déjeuner réunissait sous une tente les membres du comité de la Société hippique du Sud-Est et le jury. Parmi les convives nous relevons les personnalités suivantes:

MM. de Vaugelas, président; A. Joannard et Ch. Guérin, vice-président et trésorier; commandant Rivoire, secrétaire; général de Boysson, commandant la 6^e division de cavalerie; le commandant de Séverville, chef d'état-major de la division et le capitaine de Fillet, officier d'ordonnance du général; de Chevigné, directeur du Haras d'Anagny; Quivogne, vétérinaire; Beriot, secrétaire-adjoint, les membres des comités et des jurys et les représentants des journaux de Lyon.

Ce repas a été fort bien servi par M. Madern et nous n'avons pas eu à subir — bonheur appréciable parce que rare — les toasts officiels et obligatoires en d'autres lieux. Le repas n'en était que meilleur.

A deux heures, les courses commencent et les attélagés défilent devant les tribunes à peu près vides.

Prix international. — Equipages et chevaux appartenant à des marchands, à des écoles de dressage ou à des loueurs, sans distinction d'âge, de race ni de provenance. Attélagés à quatre chevaux: 1^{er} prix, le break de Colin et de la Chassaigne; 2^e prix, le break de M. Milliat.

Attélagés à deux chevaux: 1^{er} prix, Com-

bey et Debrieux; 2^e prix, Josselme; 3^e prix, Association lyonnaise d'équitation; 4^e prix, Colin et de la Chassaigne; Flots de rubans; Milliat et Guilbert.

Attélagés à un cheval: 1^{er} prix, Association lyonnaise d'équitation; 2^e prix, Chevalier; 3^e prix, Josselme (buggy); 4^e prix, Magnin, (Victoria).

Prix complémentaires: Duprat, Bordet, Goubert et Colin et de la Chassaigne.

Petit à petit cependant les sportsmen et quelques dames arrivent.

Voici venir les courses d'officiers et l'élément militaire fait son entrée; la tribune du demi-monde se garnit aussi — seules les buvettes sont délaissées.

A la tribune d'honneur, M. le général de division de Boysson, le général de brigade Lesue, commandant la brigade des cuirassiers, M. l'abbé Côté, aumônier militaire, M. Rivaud, préfet du Rhône, en redingote et... c'est tout.

Aux autres tribunes, un public clairsemé qui regarde d'un oeil distrait défilé sous la pluie les officiers au galop, salués à leur entrée par la musique du 157^e et les trompes de chasse.

Les deux courses d'officiers, qui comptent de nombreux engagements, donnent les résultats suivants:

Sauts d'obstacles (militaires)

Prix d'essai, 2 tours de piste au moins — 8 obstacles au moins. — Les chevaux n'ayant jamais gagné de prix de concours d'obstacle dans les concours de la Société hippique française ou dans les concours départementaux seront seuls admis à concourir.

PREMIÈRE CATÉGORIE. — Trois prix consistant en médailles, objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 100 francs. — Total: 300 francs.

1^{er} Lhébille, M. Boulenger, lieutenant au 2^e dragons.

2^e Laureat, M. Godard, lieutenant au 10^e cuirassiers.

3^e New-Market, M. de la Moussaye, au 2^e dragons.

Flots de rubans. — Coquette, M. de Chomereau; Furet, M. Dutet; Bengali, M. Bérille; Guerdan, M. Bérille; Deceuvrill, M. Carrier; Syrienne, M. Partusier.

Cette course a été très bien menée et n'a été marquée que d'un seul accident: Robinson, appartenant à M. D'Urban, monté par M. Thomassin, lieutenant au 2^e dragons, est tombé à la rivière, entraînant son cavalier qui a roulé sur une certaine longueur.

DEUXIÈME CATÉGORIE. — Trois prix consistant en médailles, objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 100 francs. — Total: 300 francs.

1^{er} Balcon (M. Saint-Martin, lieutenant au 14^e chasseurs).

2^e Hindou (idem).

3^e Mimosa (M. de Beauphis, lieutenant au 16^e chasseurs).

Flots de rubans. — Marquiset, Talisman (M. Loiseau), Césarine (M. Godinot).

Encore une chute à la rivière, celle de M. Bouchet, lieutenant au 12^e chasseurs, montant *Facteur*.

Cette dernière course terminée, les vainqueurs viennent se ranger devant la tribune d'honneur pour recevoir leurs récompenses, tandis que le public, crotté et mouillé, se retire peu à peu.

Quant au traditionnel défilé de voitures, il n'y a pas eu lieu et pour cause.

En somme, courses intéressantes mais tristes, triste journée de concours hippique.

J. B. D.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Le Bulletin municipal publie le décret convoquant les collèges électoraux pour les élections législatives du 8 mai et le tableau des circonscriptions électorales de la ville de Lyon.

Appelons, pour mémoire, que les circonscriptions de Lyon correspondent avec les arrondissements municipaux, sauf pour le troisième qui forme deux circonscriptions. D'abord la troisième circonscription de Lyon, celle actuellement représentée par M. Bonard, qui comprend toute la partie du troisième arrondissement située au nord de la route nationale n° 64 et du cours Gambetta.

La quatrième circonscription, représentée par le docteur Masson, comprend tout ce qui est situé au sud de la route nationale et du cours.

CHRONIQUE DU SPORT

Grenoble contre Lyon

Grenoble. — Hier, malgré la pluie qui tombe depuis deux jours, a eu lieu sur le champ du Stade Grenoblois le match de Foot Ball Rugby joué entre une équipe du Foot Ball Club de Lyon et l'équipe du Stade.

Le terrain, très détrempé, est très glissant. Les équipes étaient, ainsi composées: F. C. L. — Arrière, Laverloche; trois quarts: Bavolet, Blouin, Place, Cassas; deux mils: Gadag, Lorenzo; avants: Meysson, Lambert, Albouze, Honnegger, Paret, Grassé, Guillemin, Jim Craeh.

S. G. — Arrière: Payolles; trois quarts: Chanten, Tissot, Argoud, Daiban; demis: J. Côté, Bastin; avants: E. Côté, Mathieu, Viarros, Chabrol, Rostang, L. Reydel, J. Reydel, Blanc.

Le match a été très intéressant, mais les équipes ont été très fatiguées par la pluie.

On dimanches dressés ainsi que des menhirs A l'horizon de moi, passé de souvenirs! Dimanches beaux! dimanches lourds! dimanches tristes!

Dont la mélancolie obsédante persiste Parmi les voix alternatives des beffrois! Dimanches solennels et grands comme des rois!

Cela est bien vu et bien senti. D'un bout à l'autre du livre, la forme n'est assurément pas aussi définitive; et, je l'ai dit, il y a des gâcheries et des inégalités dans ces volumes. Je ne parle pas, bien entendu, des licences légitimes que prend Rocher vis-à-vis du vieil alexandrin de Boileau. Elles portent, presque toutes, sur la rime, le jeu de négro dont s'indignait Verlaine, et je crois qu'elles représentent les conquêtes les plus sérieuses de la nouvelle école, achetées au prix d'un assez grand nombre d'inutilités extravagantes.

Lisez encore cette pièce, où l'emploi exclusif des féminines donne une si vive impression de fluidité:

Nous irons ensemble au pays des fées: Si tu veux venir, Marie-Antoinette, Tu verras Urgèle en grande toilette Et d'un iris bien savamment coiffé.

Derrière un coteau d'agate débuisque Une ville fée aux frâtes campilles, Où des cloches d'or tintent, j'avais dit, Et semblait parler au ciel qui se musait.

Tu verras la fée aimable et rieuse Qui l'apparaissait au fond des rêves: Ses cheveux couleur rayons sur les gâtes Ruisselaient en onde glorieuse.

La, des charmes, ayant pour essieux des p'tres, Nous emporteront sur des routes d'or, Pour qu'en retournant aux p'tes roses Nous gardions encore notre autre extase.

Et nous reviendrons avec un beau vase De la fée aimable aura mis des roses, Pour qu'en retournant aux p'tes roses Nous gardions encore notre autre extase.

Je n'ai pas voulu prétendre, et qu'un grand poète, enfin, nous était né. Nous l'aimons, en général, de pareilles exagérations aux habitudes convives de M. Rostand. Mais, du moins, Rocher est un poète agréable et un bon artiste.

A l'heure où j'écris ces lignes, M. Rambaud palabre à la réunion solennelle du congrès des sociétés savantes. Je reviendrai sur ce sujet. Et, puis que j'ai commandé ce post-scriptum, je prie les lecteurs de la *France Libre* de corriger, s'il ne l'ont fait, une erreur de mise en page qui rendait assez inintelligible, dans ma dernière chronique, la part qui concernait le livre de M. d'Azamouja. Ce n'est pas que je tiens à une avagante clarté; mais enfin, il y a ma mère, comme dit Henri Lavedan.

Meurice Laurent.

Ainsi que nous l'avons déjà écrit, l'équipe lyonnaise, renforcée de 6 équipiers, a couru d'une façon supérieure à celle courue sur l'issue du match. Mais la pluie qui tombe, les

Chronique Locale

CALENDRIER. — Lundi 18 avril, 66. — Jeudi, lever 5 h. 08; coucher 8 h. 55. — Vendredi, lever 5 h. 10; coucher 8 h. 57. — Samedi, lever 5 h. 12; coucher 8 h. 59. — Dimanche, lever 5 h. 14; coucher 9 h. 1. — Lundi 19 avril, 67. — Mardi, lever 5 h. 16; coucher 9 h. 3. — Mercredi, lever 5 h. 18; coucher 9 h. 5. — Jeudi 20 avril, 68. — Vendredi, lever 5 h. 20; coucher 9 h. 7. — Samedi, lever 5 h. 22; coucher 9 h. 9. — Dimanche 21 avril, 69. — Lundi 22 avril, 70. — Mardi 23 avril, 71. — Mercredi 24 avril, 72. — Jeudi 25 avril, 73. — Vendredi 26 avril, 74. — Samedi 27 avril, 75. — Dimanche 28 avril, 76. — Lundi 29 avril, 77. — Mardi 30 avril, 78. — Mercredi 1er mai, 79. — Jeudi 2er mai, 80. — Vendredi 3er mai, 81. — Samedi 4er mai, 82. — Dimanche 5er mai, 83. — Lundi 6er mai, 84. — Mardi 7er mai, 85. — Mercredi 8er mai, 86. — Jeudi 9er mai, 87. — Vendredi 10er mai, 88. — Samedi 11er mai, 89. — Dimanche 12er mai, 90. — Lundi 13er mai, 91. — Mardi 14er mai, 92. — Mercredi 15er mai, 93. — Jeudi 16er mai, 94. — Vendredi 17er mai, 95. — Samedi 18er mai, 96. — Dimanche 19er mai, 97. — Lundi 20er mai, 98. — Mardi 21er mai, 99. — Mercredi 22er mai, 100. — Jeudi 23er mai, 101. — Vendredi 24er mai, 102. — Samedi 25er mai, 103. — Dimanche 26er mai, 104. — Lundi 27er mai, 105. — Mardi 28er mai, 106. — Mercredi 29er mai, 107. — Jeudi 30er mai, 108. — Vendredi 31er mai, 109. — Samedi 1er juin, 110. — Dimanche 2er juin, 111. — Lundi 3er juin, 112. — Mardi 4er juin, 113. — Mercredi 5er juin, 114. — Jeudi 6er juin, 115. — Vendredi 7er juin, 116. — Samedi 8er juin, 117. — Dimanche 9er juin, 118. — Lundi 10er juin, 119. — Mardi 11er juin, 120. — Mercredi 12er juin, 121. — Jeudi 13er juin, 122. — Vendredi 14er juin, 123. — Samedi 15er juin, 124. — Dimanche 16er juin, 125. — Lundi 17er juin, 126. — Mardi 18er juin, 127. — Mercredi 19er juin, 128. — Jeudi 20er juin, 129. — Vendredi 21er juin, 130. — Samedi 22er juin, 131. — Dimanche 23er juin, 132. — Lundi 24er juin, 133. — Mardi 25er juin, 134. — Mercredi 26er juin, 135. — Jeudi 27er juin, 136. — Vendredi 28er juin, 137. — Samedi 29er juin, 138. — Dimanche 30er juin, 139. — Lundi 1er juillet, 140. — Mardi 2er juillet, 141. — Mercredi 3er juillet, 142. — Jeudi 4er juillet, 143. — Vendredi 5er juillet, 144. — Samedi 6er juillet, 145. — Dimanche 7er juillet, 146. — Lundi 8er juillet, 147. — Mardi 9er juillet, 148. — Mercredi 10er juillet, 149. — Jeudi 11er juillet, 150. — Vendredi 12er juillet, 151. — Samedi 13er juillet, 152. — Dimanche 14er juillet, 153. — Lundi 15er juillet, 154. — Mardi 16er juillet, 155. — Mercredi 17er juillet, 156. — Jeudi 18er juillet, 157. — Vendredi 19er juillet, 158. — Samedi 20er juillet, 159. — Dimanche 21er juillet, 160. — Lundi 22er juillet, 161. — Mardi 23er juillet, 162. — Mercredi 24er juillet, 163. — Jeudi 25er juillet, 164. — Vendredi 26er juillet, 165. — Samedi 27er juillet, 166. — Dimanche 28er juillet, 167. — Lundi 29er juillet, 168. — Mardi 30er juillet, 169. — Mercredi 31er juillet, 170. — Jeudi 1er août, 171. — Vendredi 2er août, 172. — Samedi 3er août, 173. — Dimanche 4er août, 174. — Lundi 5er août, 175. — Mardi 6er août, 176. — Mercredi 7er août, 177. — Jeudi 8er août, 178. — Vendredi 9er août, 179. — Samedi 10er août, 180. — Dimanche 11er août, 181. — Lundi 12er août, 182. — Mardi 13er août, 183. — Mercredi 14er août, 184. — Jeudi 15er août, 185. — Vendredi 16er août, 186. — Samedi 17er août, 187. — Dimanche 18er août, 188. — Lundi 19er août, 189. — Mardi 20er août, 190. — Mercredi 21er août, 191. — Jeudi 22er août, 192. — Vendredi 23er août, 193. — Samedi 24er août, 194. — Dimanche 25er août, 195. — Lundi 26er août, 196. — Mardi 27er août, 197. — Mercredi 28er août, 198. — Jeudi 29er août, 199. — Vendredi 30er août, 200. — Samedi 31er août, 201. — Dimanche 1er septembre, 202. — Lundi 2er septembre, 203. — Mardi 3er septembre, 204. — Mercredi 4er septembre, 205. — Jeudi 5er septembre, 206. — Vendredi 6er septembre, 207. — Samedi 7er septembre, 208. — Dimanche 8er septembre, 209. — Lundi 9er septembre, 210. — Mardi 10er septembre, 211. — Mercredi 11er septembre, 212. — Jeudi 12er septembre, 213. — Vendredi 13er septembre, 214. — Samedi 14er septembre, 215. — Dimanche 15er septembre, 216. — Lundi 16er septembre, 217. — Mardi 17er septembre, 218. — Mercredi 18er septembre, 219. — Jeudi 19er septembre, 220. — Vendredi 20er septembre, 221. — Samedi 21er septembre, 222. — Dimanche 22er septembre, 223. — Lundi 23er septembre, 224. — Mardi 24er septembre, 225. — Mercredi 25er septembre, 226. — Jeudi 26er septembre, 227. — Vendredi 27er septembre, 228. — Samedi 28er septembre, 229. — Dimanche 29er septembre, 230. — Lundi 30er septembre, 231. — Mardi 1er octobre, 232. — Mercredi 2er octobre, 233. — Jeudi 3er octobre, 234. — Vendredi 4er octobre, 235. — Samedi 5er octobre, 236. — Dimanche 6er octobre, 237. — Lundi 7er octobre, 238. — Mardi 8er octobre, 239. — Mercredi 9er octobre, 240. — Jeudi 10er octobre, 241. — Vendredi 11er octobre, 242. — Samedi 12er octobre, 243. — Dimanche 13er octobre, 244. — Lundi 14er octobre, 245. — Mardi 15er octobre, 246. — Mercredi 16er octobre, 247. — Jeudi 17er octobre, 248. — Vendredi 18er octobre, 249. — Samedi 19er octobre, 250. — Dimanche 20er octobre, 251. — Lundi 21er octobre, 252. — Mardi 22er octobre, 253. — Mercredi 23er octobre, 254. — Jeudi 24er octobre, 255. — Vendredi 25er octobre, 256. — Samedi 26er octobre, 257. — Dimanche 27er octobre, 258. — Lundi 28er octobre, 259. — Mardi 29er octobre, 260. — Mercredi 30er octobre, 261. — Jeudi 31er octobre, 262. — Vendredi 1er novembre, 263. — Samedi 2er novembre, 264. — Dimanche 3er novembre, 265. — Lundi 4er novembre, 266. — Mardi 5er novembre, 267. — Mercredi 6er novembre, 268. — Jeudi 7er novembre, 269. — Vendredi 8er novembre, 270. — Samedi 9er novembre, 271. — Dimanche 10er novembre, 272. — Lundi 11er novembre, 273. — Mardi 12er novembre, 274. — Mercredi 13er novembre, 275. — Jeudi 14er novembre, 276. — Vendredi 15er novembre, 277. — Samedi 16er novembre, 278. — Dimanche 17er novembre, 279. — Lundi 18er novembre, 280. — Mardi 19er novembre, 281. — Mercredi 20er novembre, 282. — Jeudi 21er novembre, 283. — Vendredi 22er novembre, 284. — Samedi 23er novembre, 285. — Dimanche 24er novembre, 286. — Lundi 25er novembre, 287. — Mardi 26er novembre, 288. — Mercredi 27er novembre, 289. — Jeudi 28er novembre, 290. — Vendredi 29er novembre, 291. — Samedi 30er novembre, 292. — Dimanche 1er décembre, 293. — Lundi 2er décembre, 294. — Mardi 3er décembre, 295. — Mercredi 4er décembre, 296. — Jeudi 5er décembre, 297. — Vendredi 6er décembre, 298. — Samedi 7er décembre, 299. — Dimanche 8er décembre, 300. — Lundi 9er décembre, 301. — Mardi 10er décembre, 302. — Mercredi 11er décembre, 303. — Jeudi 12er décembre, 304. — Vendredi 13er décembre, 305. — Samedi 14er décembre, 306. — Dimanche 15er décembre, 307. — Lundi 16er décembre, 308. — Mardi 17er décembre, 309. — Mercredi 18er décembre, 310. — Jeudi 19er décembre, 311. — Vendredi 20er décembre, 312. — Samedi 21er décembre, 313. — Dimanche 22er décembre, 314. — Lundi 23er décembre, 315. — Mardi 24er décembre, 316. — Mercredi 25er décembre, 317. — Jeudi 26er décembre, 318. — Vendredi 27er décembre, 319. — Samedi 28er décembre, 320. — Dimanche 29er décembre, 321. — Lundi 30er décembre, 322. — Mardi 31er décembre, 323. — Mercredi 1er janvier, 324. — Jeudi 2er janvier, 325. — Vendredi 3er janvier, 326. — Samedi 4er janvier, 327. — Dimanche 5er janvier, 328. — Lundi 6er janvier, 329. — Mardi 7er janvier, 330. — Mercredi 8er janvier, 331. — Jeudi 9er janvier, 332. — Vendredi 10er janvier, 333. — Samedi 11er janvier, 334. — Dimanche 12er janvier, 335. — Lundi 13er janvier, 336. — Mardi 14er janvier, 337. — Mercredi 15er janvier, 338. — Jeudi 16er janvier, 339. — Vendredi 17er janvier, 340. — Samedi 18er janvier, 341. — Dimanche 19er janvier, 342. — Lundi 20er janvier, 343. — Mardi 21er janvier, 344. — Mercredi 22er janvier, 345. — Jeudi 23er janvier, 346. — Vendredi 24er janvier, 347. — Samedi 25er janvier, 348. — Dimanche 26er janvier, 349. — Lundi 27er janvier, 350. — Mardi 28er janvier, 351. — Mercredi 29er janvier, 352. — Jeudi 30er janvier, 353. — Vendredi 31er janvier, 354. — Samedi 1er février, 355. — Dimanche 2er février, 356. — Lundi 3er février, 357. — Mardi 4er février, 358. — Mercredi 5er février, 359. — Jeudi 6er février, 360. — Vendredi 7er février, 361. — Samedi 8er février, 362. — Dimanche 9er février, 363. — Lundi 10er février, 364. — Mardi 11er février, 365. — Mercredi 12er février, 366. — Jeudi 13er février, 367. — Vendredi 14er février, 368. — Samedi 15er février, 369. — Dimanche 16er février, 370. — Lundi 17er février, 371. — Mardi 18er février, 372. — Mercredi 19er février, 373. — Jeudi 20er février, 374. — Vendredi 21er février, 375. — Samedi 22er février, 376. — Dimanche 23er février, 377. — Lundi 24er février, 378. — Mardi 25er février, 379. — Mercredi 26er février, 380. — Jeudi 27er février, 381. — Vendredi 28er février, 382. — Samedi 29er février, 383. — Dimanche 1er mars, 384. — Lundi 2er mars, 385. — Mardi 3er mars, 386. — Mercredi 4er mars, 387. — Jeudi 5er mars, 388. — Vendredi 6er mars, 389. — Samedi 7er mars, 390. — Dimanche 8er mars, 391. — Lundi 9er mars, 392. — Mardi 10er mars, 393. — Mercredi 11er mars, 394. — Jeudi 12er mars, 395. — Vendredi 13er mars, 396. — Samedi 14er mars, 397. — Dimanche 15er mars, 398. — Lundi 16er mars, 399. — Mardi 17er mars, 400. — Mercredi 18er mars, 401. — Jeudi 19er mars, 402. — Vendredi 20er mars, 403. — Samedi 21er mars, 404. — Dimanche 22er mars, 405. — Lundi 23er mars, 406. — Mardi 24er mars, 407. — Mercredi 25er mars, 408. — Jeudi 26er mars, 409. — Vendredi 27er mars, 410. — Samedi 28er mars, 411. — Dimanche 29er mars, 412. — Lundi 30er mars, 413. — Mardi 31er mars, 414. — Mercredi 1er avril, 415. — Jeudi 2er avril, 416. — Vendredi 3er avril, 417. — Samedi 4er avril, 418. — Dimanche 5er avril, 419. — Lundi 6er avril, 420. — Mardi 7er avril, 421. — Mercredi 8er avril, 422. — Jeudi 9er avril, 423. — Vendredi 10er avril, 424. — Samedi 11er avril, 425. — Dimanche 12er avril, 426. — Lundi 13er avril, 427. — Mardi 14er avril, 428. — Mercredi 15er avril, 429. — Jeudi 16er avril, 430. — Vendredi 17er avril, 431. — Samedi 18er avril, 432. — Dimanche 19er avril, 433. — Lundi 20er avril, 434. — Mardi 21er avril, 435. — Mercredi 22er avril, 436. — Jeudi 23er avril, 437. — Vendredi 24er avril, 438. — Samedi 25er avril, 439. — Dimanche 26er avril, 440. — Lundi 27er avril, 441. — Mardi 28er avril, 442. — Mercredi 29er avril, 443. — Jeudi 30er avril, 444. — Vendredi 1er mai, 445. — Samedi 2er mai, 446. — Dimanche 3er mai, 447. — Lundi 4er mai, 448. — Mardi 5er mai, 449. — Mercredi 6er mai, 450. — Jeudi 7er mai, 451. — Vendredi 8er mai, 452. — Samedi 9er mai, 453. — Dimanche 10er mai, 454. — Lundi 11er mai, 455. — Mardi 12er mai, 456. — Mercredi 13er mai, 457. — Jeudi 14er mai, 458. — Vendredi 15er mai, 459. — Samedi 16er mai, 460. — Dimanche 17er mai, 461. — Lundi 18er mai, 462. — Mardi 19er mai, 463. — Mercredi 20er mai, 464. — Jeudi 21er mai, 465. — Vendredi 22er mai, 466. — Samedi 23er mai, 467. — Dimanche 24er mai, 468. — Lundi 25er mai, 469. — Mardi 26er mai, 470. — Mercredi 27er mai, 471. — Jeudi 28er mai, 472. — Vendredi 29er mai, 473. — Samedi 30er mai, 474. — Dimanche 31er mai, 475. — Lundi 1er juin, 476. — Mardi 2er juin, 477. — Mercredi 3er juin, 478. — Jeudi 4er juin, 479. — Vendredi 5er juin, 480. — Samedi 6er juin, 481. — Dimanche 7er juin, 482. — Lundi 8er juin, 483. — Mardi 9er juin, 484. — Mercredi 10er juin, 485. — Jeudi 11er juin, 486. — Vendredi 12er juin, 487. — Samedi 13er juin, 488. — Dimanche 14er juin, 489. — Lundi 15er juin, 490. — Mardi 16er juin, 491. — Mercredi 17er juin, 492. — Jeudi 18er juin, 493. — Vendredi 19er juin, 494. — Samedi 20er juin, 495. — Dimanche 21er juin, 496. — Lundi 22er juin, 497. — Mardi 23er juin, 498. — Mercredi 24er juin, 499. — Jeudi 25er juin, 500. — Vendredi 26er juin, 501. — Samedi 27er juin, 502. — Dimanche 28er juin, 503. — Lundi 29er juin, 504. — Mardi 30er juin, 505. — Mercredi 1er juillet, 506. — Jeudi 2er juillet, 507. — Vendredi 3er juillet, 508. — Samedi 4er juillet, 509. — Dimanche 5er juillet, 510. — Lundi 6er juillet, 511. — Mardi 7er juillet, 512. — Mercredi 8er juillet, 513. — Jeudi 9er juillet, 514. — Vendredi 10er juillet, 515. — Samedi 11er juillet, 516. — Dimanche 12er juillet, 517. — Lundi 13er juillet, 518. — Mardi 14er juillet, 519. — Mercredi 15er juillet, 520. — Jeudi 16er juillet, 521. — Vendredi 17er juillet, 522. — Samedi 18er juillet, 523. — Dimanche 19er juillet, 524. — Lundi 20er juillet, 525. — Mardi 21er juillet, 526. — Mercredi 22er juillet, 527. — Jeudi 23er juillet, 528. — Vendredi 24er juillet, 529. — Samedi 25er juillet, 530. — Dimanche 26er juillet, 531. — Lundi 27er juillet, 532. — Mardi 28er juillet, 533. — Mercredi 29er juillet, 534. — Jeudi 30er juillet, 535. — Vendredi 31er juillet, 536. — Samedi 1er août, 537. — Dimanche 2er août, 538. — Lundi 3er août, 539. — Mardi 4er août, 540. — Mercredi 5er août, 541. — Jeudi 6er août, 542. — Vendredi 7er août, 543. — Samedi 8er août, 544. — Dimanche 9er août, 545. — Lundi 10er août, 546. — Mardi 11er août, 547. — Mercredi 12er août, 548. — Jeudi 13er août, 549. — Vendredi 14er août, 550. — Samedi 15er août, 551. — Dimanche 16er août, 552. — Lundi 17er août, 553. — Mardi 18er août, 554. — Mercredi 19er août, 555. — Jeudi 20er août, 556. — Vendredi 21er août, 557. — Samedi 22er août, 558. — Dimanche 23er août, 559. — Lundi 24er août, 560. — Mardi 25er août, 561. — Mercredi 26er août, 562. — Jeudi 27er août, 563. — Vendredi 28er août, 564. — Samedi 29er août, 565. — Dimanche 30er août, 566. — Lundi 31er août, 567. — Mardi 1er septembre, 568. — Mercredi 2er septembre, 569. — Jeudi 3er septembre, 570. — Vendredi 4er septembre, 571. — Samedi 5er septembre, 572. — Dimanche 6er septembre, 573. — Lundi 7er septembre, 574. — Mardi 8er septembre, 575. — Mercredi 9er septembre, 576. — Jeudi 10er septembre, 577. — Vendredi 11er septembre, 578. — Samedi 12er septembre, 579. — Dimanche 13er septembre, 580. — Lundi 14er septembre, 581. — Mardi 15er septembre, 582. — Mercredi 16er septembre, 583. — Jeudi 17er septembre, 584. — Vendredi 18er septembre, 585. — Samedi 19er septembre, 586. — Dimanche 20er septembre, 587. — Lundi 21er septembre, 588. — Mardi 22er septembre, 589. — Mercredi 23er septembre, 590. — Jeudi 24er septembre, 591. — Vendredi 25er septembre, 592. — Samedi 26er septembre, 593. — Dimanche 27er septembre, 594. — Lundi 28er septembre, 595. — Mardi 29er septembre, 596. — Mercredi 30er septembre, 597. — Jeudi 1er octobre, 598. — Vendredi 2er octobre, 599. — Samedi 3er octobre, 600. — Dimanche 4er octobre, 601. — Lundi 5er octobre, 602. — Mardi 6er octobre, 603. — Mercredi 7er octobre, 604. — Jeudi 8er octobre, 605. — Vendredi 9er octobre, 606. — Samedi 10er octobre, 607. — Dimanche 11er octobre, 608. — Lundi 12er octobre, 609. — Mardi 13er octobre, 610. — Mercredi 14er octobre, 611. — Jeudi 15er octobre, 612. — Vendredi 16er octobre, 613. — Samedi 17er octobre, 614. — Dimanche 18er octobre, 615. — Lundi 19er octobre, 616. — Mardi 20er octobre, 617. — Mercredi 21er octobre, 618. — Jeudi 22er octobre, 619. — Vendredi 23er octobre, 620. — Samedi 24er octobre, 621. — Dimanche 25er octobre, 622. — Lundi 26er octobre, 623. — Mardi 27er octobre, 624. — Mercredi 28er octobre, 625. — Jeudi 29er octobre, 626. — Vendredi 30er octobre, 627. — Samedi 31er octobre, 628. — Dimanche 1er novembre, 629. — Lundi 2er novembre, 630. — Mardi 3er novembre, 631. — Mercredi 4er novembre, 632. — Jeudi 5er novembre, 633. — Vendredi 6er novembre, 634. — Samedi 7er novembre, 635. — Dimanche 8er novembre, 636. — Lundi 9er novembre, 637. — Mardi 10er novembre, 638. — Mercredi 11er novembre, 639. — Jeudi 12er novembre, 640. — Vendredi 13er novembre, 641. — Samedi 14er novembre, 642. — Dimanche 15er novembre, 643. — Lundi 16er novembre, 644. — Mardi 17er novembre, 645. — Mercredi 18er novembre, 646. — Jeudi 19er novembre, 647. — Vendredi 20er novembre, 648. — Samedi 21er novembre, 649. — Dimanche 22er novembre, 650. — Lundi 23er novembre, 651. — Mardi 24er novembre, 652. — Mercredi 25er novembre, 653. — Jeudi 26er novembre, 654. — Vendredi 27er novembre, 655. — Samedi 28er novembre, 656. — Dimanche 29er novembre, 657. — Lundi 30er novembre, 658. — Mardi 1er décembre, 659. — Mercredi 2er décembre, 660. — Jeudi 3er décembre, 661. — Vendredi 4er décembre, 662. — Samedi 5er décembre, 663. — Dimanche 6er décembre, 664. — Lundi 7er décembre, 665. — Mardi 8er décembre, 666. — Mercredi 9er décembre, 667. — Jeudi 10er décembre, 668. — Vendredi 11er décembre, 669. — Samedi 12er décembre, 670. — Dimanche 13er décembre, 671. — Lundi 14er décembre, 672. — Mardi 15er décembre, 673. — Mercredi 16er décembre, 674. — Jeudi 17er décembre, 675. — Vendredi 18er décembre, 676. — Samedi 19er décembre, 677. — Dimanche 20er décembre, 678. — Lundi 21er décembre, 679. — Mardi 22er décembre, 680. — Mercredi 23er décembre, 681. — Jeudi 24er décembre, 682. — Vendredi 25er décembre, 683. — Samedi 26er décembre, 684. — Dimanche 27er décembre, 685. — Lundi 28er décembre, 686. — Mardi 29er décembre, 687. — Mercredi 30er décembre, 688. — Jeudi 31er décembre, 689. — Vendredi 1er janvier, 690. — Samedi 2er janvier, 691. — Dimanche 3er janvier, 692. — Lundi 4er janvier, 693. — Mardi 5er janvier, 694. — Mercredi 6er janvier, 695. — Jeudi 7er janvier, 696. — Vendredi 8er janvier, 697. — Samedi 9er janvier, 698. — Dimanche 10er janvier, 699. — Lundi 11er janvier, 700. — Mardi 12er janvier, 701. — Mercredi 13er janvier, 702. — Jeudi 14er janvier, 703. — Vendredi 15er janvier, 704. — Samedi 16er janvier, 705. — Dimanche 17er janvier, 706. — Lundi 18er janvier, 707. — Mardi 19er janvier, 708. — Mercredi 20er janvier, 709. — Jeudi 21er janvier, 710. — Vendredi 22er janvier, 711. — Samedi 23er janvier, 712. — Dimanche 24er janvier, 713. — Lundi 25er janvier, 714. — Mardi 26er janvier, 715. — Mercredi 27er janvier, 716. — Jeudi 28er janvier, 717. — Vendredi 29er janvier, 718. — Samedi 30er janvier, 719. — Dimanche 31er janvier, 720. — Lundi 1er février, 721. — Mardi 2er février, 722. — Mercredi 3er février, 723. — Jeudi 4er février, 724. — Vendredi 5er février, 725. — Samedi 6er février, 726. — Dimanche 7er février, 727. — Lundi 8er février, 728. — Mardi 9er février, 729. — Mercredi 10er février, 730. — Jeudi 11er février, 731. — Vendredi 12er février, 732. — Samedi 13er février, 733. — Dimanche 14er février, 734. — Lundi 15er février, 735. — Mardi 16er février, 736. — Mercredi 17er février, 737. — Jeudi 18er février, 738. — Vendredi 19er février, 739. — Samedi 20er février, 740. — Dimanche 21er février, 741. — Lundi 22er février, 742. — Mardi 23er février, 743. — Mercredi 24er février, 744. — Jeudi 25er février, 745. — Vendredi 26er février, 746. — Samedi 27er février, 747. — Dimanche 28er février, 748. — Lundi 29er février, 749. — Mardi 1er mars, 750. — Mercredi 2er mars, 751. — Jeudi 3er mars, 752. — Vendredi 4er mars, 753. — Samedi 5er mars, 754. — Dimanche 6er mars, 755. — Lundi 7er mars, 756. — Mardi 8er mars, 757. — Mercredi 9er mars, 758. — Jeudi 10er mars, 759. — Vendredi 11er mars, 760. — Samedi 12er mars, 761. — Dimanche 13er mars, 762. — Lundi 14er mars, 763. — Mardi 15er mars, 764. — Mercredi 16er mars, 765. — Jeudi 17er mars, 766. — Vendredi 18er mars, 767. — Samedi 19er mars, 768. — Dimanche 20er mars, 769. — Lundi 21er mars, 770. — Mardi 22er mars, 771. — Mercredi 23er mars, 772. — Jeudi 24er mars, 773. — Vendredi 25er mars, 774. — Samedi 26er mars, 775. — Dimanche 27er mars, 776. — Lundi 28er mars, 777. — Mardi 29er mars, 778. — Mercredi 30er mars, 779. — Jeudi 31er mars, 780. — Vendredi 1er avril, 781. — Samedi 2er avril, 782. — Dimanche 3er avril, 783. — Lundi 4er avril, 784. — Mardi 5er avril, 785. — Mercredi 6er avril, 786. — Jeudi 7er avril, 787. — Vendredi 8er avril, 788. — Samedi 9er avril, 789. — Dimanche 10er avril, 790. — Lundi 11er avril, 791. — Mardi 12er avril, 792. — Mercredi 13er avril, 793. — Jeudi 14er avril, 794. — Vendredi 15er avril, 795. — Samedi 16er avril, 796. — Dimanche 17er avril, 797. — Lundi 18er avril, 798. — Mardi 19er avril, 799. — Mercredi 20er avril, 800. — Jeudi 21er avril, 801. — Vendredi 22er avril, 802. — Samedi 23er avril, 803. — Dimanche 24er avril, 804. — Lundi 25er avril, 805. — Mardi 26er avril, 806. — Mercredi 27er avril, 807. — Jeudi 28er avril, 808. — Vendredi 29er avril, 809. — Samedi 30er avril, 810. — Dimanche 1er mai, 811. — Lundi 2er mai, 812. — Mardi 3er mai, 813. — Mercredi 4er mai, 814. — Jeudi 5er mai, 815. — Vendredi 6er mai, 816. — Samedi 7er mai, 817. — Dimanche 8er mai, 818. — Lundi 9er mai, 819. — Mardi 10er mai, 820. — Mercredi 11er mai, 821. — Jeudi 12er mai, 822. — Vendredi 13er mai, 823. — Samedi 14er mai, 824. — Dimanche 15er mai, 825. — Lundi 16er mai, 826. — Mardi 17er mai, 827. — Mercredi 18er mai, 828. — Jeudi 19er mai, 829. — Vendredi 20er mai, 830. — Samedi 21er mai, 831. — Dimanche 22er mai, 832. — Lundi 23er mai, 833. — Mardi 24er mai, 834. — Mercredi 25er mai, 835. — Jeudi 26er mai, 836. — Vendredi 27er mai, 837. — Samedi 28er mai, 838. — Dimanche 29er mai, 839. — Lundi 30er mai, 840. — Mardi 31er mai, 841. — Mercredi 1er juin, 842. — Jeudi 2er juin, 843. — Vendredi 3er juin, 844. — Samedi 4er juin, 845. — Dimanche 5er juin, 846. — Lundi 6er juin, 847. — Mardi 7er juin, 848. — Mercredi 8er juin, 849. — Jeudi 9er juin, 850. — Vendredi 10er juin, 851. — Samedi 11er juin, 852. — Dimanche 12er juin, 853. — Lundi 13er juin, 854. — Mardi 14er juin, 855. — Mercredi 15er juin, 856. — Jeudi 16er juin, 857. — Vendredi 17er juin, 858. — Samedi 18er juin, 859. — Dimanche 19er juin, 860. — Lundi 20er juin, 861. — Mardi 21er juin, 862. — Mercredi 22er juin, 863. — Jeudi 23er juin, 864. — Vendredi 24er juin, 865. — Samedi 25er juin, 866. — Dimanche 26er juin, 867. — Lundi 27er juin, 868. — Mardi 28er juin, 869. — Mercredi 29er juin, 870. — Jeudi 30er juin, 871. — Vendredi 1er juillet, 872. — Samedi 2er juillet, 873. — Dimanche 3er juillet, 874. — Lundi 4er juillet, 875. — Mardi 5er juillet, 876. — Mercredi 6er juillet, 877. — Jeudi 7er juillet, 878. — Vendredi 8er juillet, 879. — Samedi 9er juillet, 880. — Dimanche 10er juillet, 881. — Lundi 11er juillet, 882. — Mardi 12er juillet, 883. — Mercredi 13er juillet, 884. — Jeudi 14er juillet, 885. — Vendredi 15er juillet, 886. — Samedi 16er juillet, 887. — Dimanche 17er juillet, 888. — Lundi 18er juillet, 889. — Mardi 19er juillet, 890. — Mercredi 20er juillet, 891. — Jeudi 21er juillet, 892. — Vendredi 22er juillet, 893. — Samedi 23er juillet, 894. — Dimanche 24er juillet, 895. — Lundi 25er juillet, 896. — Mardi 26er juillet, 897. — Mercredi 27er juillet, 898. — Jeudi 28er juillet, 899. — Vendredi 29er juillet, 900. — Samedi 30er juillet, 901. — Dimanche 31er juillet, 902. — Lundi 1er août, 903. — Mardi 2er août, 904. — Mercredi 3er août, 905. — Jeudi 4er août, 906. — Vendredi 5er août, 907. — Samedi 6er août, 908. — Dimanche 7er août, 909. — Lundi 8er août, 910. — Mardi 9er août, 911. — Mercredi 10er août, 912. — Jeudi 11er août, 913. — Vendredi 12er août, 914. — Samedi 13er août, 915. — Dimanche 14er août, 916. — Lundi 15er août, 917. — Mardi 16er août, 918. — Mercredi 17er août, 919. — Jeudi 18er août, 920. — Vendredi 19er août, 921. — Samedi 20er août, 922. — Dimanche 21er août, 923. — Lundi 22er août, 924. — Mardi 23er août, 925. — Mercredi 24er août, 926. — Jeudi 25er août, 927. — Vendredi 26er août, 928. — Samedi 27er août, 929. — Dimanche 28er août, 930. — Lundi 29er août, 931. — Mardi 30er août, 932. — Mercredi 31er août, 933. — Jeudi 1er septembre, 934. — Vendredi 2er septembre, 935. — Samedi 3er septembre, 936. — Dimanche 4er septembre, 937. — Lundi 5er septembre, 938. — Mardi 6er septembre, 939. — Mercredi 7er septembre, 940. — Jeudi 8er septembre, 941. — Vendredi 9er septembre, 942. — Samedi 10er septembre, 943. — Dimanche 11er septembre, 944. — Lundi 12er septembre, 945. — Mardi 13er septembre, 946. — Mercredi 14er septembre, 947. — Jeudi 15er septembre, 948. — Vendredi 16er septembre, 949. — Samedi 17er septembre, 950. — Dimanche 18er septembre, 951. — Lundi 19er septembre, 952. — Mardi 20er septembre, 953. — Mercredi 21er septembre, 954. — Jeudi 22er septembre, 955. — Vendredi 23er septembre, 956. — Samedi 24er septembre, 957. — Dimanche 25er septembre, 958. — Lundi 26er septembre, 959. — Mardi 27er septembre, 960. — Mercredi 28er septembre, 961. — Jeudi 29er septembre, 962. — Vendredi 30er septembre, 963. — Samedi 1er octobre, 964. — Dimanche 2er octobre, 965. — Lundi 3er octobre, 966. — Mardi 4er octobre, 967. — Mercredi 5er octobre, 968. — Jeudi 6er octobre, 969. — Vendredi 7er octobre, 970. — Samedi 8er octobre, 971. — Dimanche 9er octobre, 972. — Lundi 10er octobre, 973. — Mardi 11er octobre, 974. — Mercredi 12er octobre, 975. — Jeudi 13er octobre, 976. — Vendredi 14er octobre, 977. — Samedi 15er octobre, 978. — Dimanche 16er octobre, 979. — Lundi 17er octobre, 980. — Mardi 18er octobre, 981. — Mercredi 19er octobre, 982. — Jeudi 20er octobre, 983. — Vendredi 21er octobre, 984. — Samedi 22er octobre, 985. — Dimanche 23er octobre, 986. — Lundi 24er octobre, 987. — Mardi 25er octobre, 988. — Mercredi 26er octobre, 989. — Jeudi 27er octobre, 990. — Vendredi 28er octobre, 991. — Samedi 29er octobre, 992. — Dimanche 30er octobre, 993. — Lundi 31er octobre, 994. — Mardi 1er novembre, 995. — Mercredi 2er novembre, 996. — Jeudi 3er novembre, 997. — Vendredi 4er novembre, 998. — Samedi 5er novembre, 999. — Dimanche 6er novembre, 1000. — Lundi 7er novembre, 1001. — Mardi 8er novembre, 1002. — Mercredi 9er novembre, 1003. — Jeudi 10er novembre, 1004. — Vendredi 11er novembre, 1005. — Samedi 12er novembre, 1006. — Dimanche 13er novembre, 1007. — Lundi 14er novembre, 1008. — Mardi 15er novembre, 1009. — Mercredi 16er novembre, 1010. — Jeudi 17er novembre, 1011. — Vendredi 18er novembre, 1012. — Samedi 19er novembre, 1013. — Dimanche 20er novembre, 1014. — Lundi 21er novembre, 1015. — Mardi 22er novembre, 1016. — Mercredi 23er novembre, 1017. — Jeudi 24er novembre, 1018. — Vendredi 25er novembre, 1019. — Samedi 26er novembre, 1020. — Dimanche 27er novembre, 1021. — Lundi 28er novembre, 1022. — Mardi 29er novembre, 1023. — Mercredi

